

PENTAX ME-F

Le premier reflex de série à mise au point automatique (avec le zoom 35 à 70 mm AF) par recherche TTL de la netteté.

Après la motorisation (1953) et l'automatisme électronique TTL d'exposition (Pentax Electro-Spotmatic I, 1971), l'automatisme de mise au point est la dernière opération qui restait à automatiser sur les reflex. Elle est, disponible depuis quelques années sur les compacts; les reflex autofocus, eux, se sont fait attendre. Pentax, Ricoh, Chinon, Canon ont déjà commercialisés des objectifs à mise au point automatique, qui font appel à une mise au point externe non TTL. Le boîtier qui les utilise n'est donc autofocus qu'avec son objectif spécial, nécessairement cher. Avec un objectif ordinaire, il redonne un reflex tout à fait conventionnel. L'idée est donc venue d'intégrer le système de mise au point au boîtier lui-même. L'ancêtre en la matière est dû à Leitz; ce n'était qu'un prototype. Depuis 1976, le dispositif Correfot, placé dans la semelle d'un boîtier Leicaflex SL 2 modifié permet de déterminer le point électroniquement. Depuis cette époque la plupart des grands constructeurs de reflex, sauf Chinon resté fidèle à la mise au point par objectif, se sont mis au travail sur des projets équivalents au Correfot. Deux voies sont possibles. Ou bien on se contente d'un boîtier à

détection de mise au point, avec indication du point correct par DEL, et dans ce cas, le point est à faire manuellement; c'est la mise au point assistée. Ou bien l'objectif est lui-même motorisé, et sa mise au point assurée au boîtier: on a une véritable mise au point automatique. C'est la voie royale qu'ont choisie Pentax et Nikon (avec le F3-AF). Il s'agit dans les deux cas d'appareils haut de gamme. Les Canon AL-10F et Ricoh XR-F, dépourvus de plots de couplage sur la bionnette, permettent seulement la mise au point assistée; ils s'adressent à une clientèle qui, auparavant aurait sans doute choisi un compact. L'Olympus OM-30 et son zoom spécial autofocus constitue un cas à part. Boîtier et zoom comportent tous deux un dispositif TTL de détermination de la netteté. Autofocus dans le cas du zoom. Qui transforme ainsi tout Olympus en reflex TTL autofocus.

Le Pentax ME-F est le premier reflex construit en série à disposer de la mise au point automatique TTL (octobre 1981) et il précède même de quelques mois ses concurrents à mise au point assistée. Membre à part entière de la famille Pentax, il accepte le moteur ME II, les flashes appariés (mais sans l'automatisme TTL au flash, bien sûr). Tous les objectifs en monture K se montent sans problème sur ce révolutionnaire discret. Avec ceux de focale 24 à 30 mm, construits ou non par Asahi Optical, il n'offre pas l'automatisme de mise au point mais seulement l'assistance électronique, telle qu'on la trouve sur le Canon AL-10F ou le Ricoh XR-F.

La parenté entre le ME-F et le ME Super est évidente: le ME-F est simplement un ME Super autofocus. Il pèse 35 g de plus que ce dernier, il est plus haut de 4,5 mm, et coûte

(boîtier nu) à peine 550 F de plus. Le dépoli est identique; c'est un excellent verre de visée à micropismes et télémètre de Dodin, de luminosité élevée. Toutefois, près du bouton de rembobinage, se trouvent deux poussoirs: un sélecteur d'affichage de l'ouverture maximum de l'objectif (1/2,8 ou 1/3,5) et une commande de buzzer; ce dernier renverra lorsque la mise au point est réalisée. La bionnette du ME-F comporte cinq plots électriques qui commandent la mise au point motorisée de l'AF Zoom 1/2,8 de 35 à 70 mm, qui, seul, pour le moment, permet la mise au point totalement automatique. Ce zoom à pompe-fait le point à 1,2 m et possède deux touches (pour cadrage horizontal ou vertical) qui actionnent le système autofocus et doivent être enfoncées jusqu'à obtention de la netteté. L'analyseur électronique, ses circuits et son micro-ordinateur se trouvent à la base de la chambre reflex ou l'image du centre leur parvient dans un miroir secondaire. Deux rangées de capteurs MOS mesurent le contraste de l'image immédiatement en avant et en arrière du plan du film. Le contraste, lorsque la mise au point est effectuée, doit être égal et maximal pour les deux rangées de cellules. Trois DEL de mise au point sont fixées en bas du viseur. Si la mise au point est en avant du sujet, le triangle de gauche s'allume. Si elle est en arrière, le triangle de droite s'allume. Lorsque le point est réalisé, la DEL verte centrale (hexagonale) est allumée. Le système fonctionne d'IL + 4 à 16 avec le 1/1,4 de 50 mm, ce qui est un peu insuffisant en basse lumière. Dans la pratique, il est cependant d'une très grande précision. Un excellent boîtier, qui supprime bien des hésitations habituelles et aux porteurs de lunettes.

Nous aimons

La mise au point totalement automatisée avec le 1/2,8 de 35 à 70 (et assistée avec d'autres objectifs Pentax ou adaptables).

La conservation d'aides manuelles de mise au point pour les très longues et très courtes focales.

Le correcteur d'exposition rappelé dans le viseur. La gamme complète des vitesses manuelles (4 s à 1/2000 s).

Nous aimons moins

L'absence de test de profondeur de champ.

L'absence de mémorisation de l'exposition.

Les limites de l'autofocus en basse lumière.

L'impossibilité de se servir des piles lithium, les 4 PX-76 étant disposées à plat.

Type	Automatique débrayable à priorité diaphragme, mise au point automatique avec zoom AF 35-70, assistée avec objectifs de 24 à 300 mm.
Monture d'objectif	Pentax K à 5 plots de couplage.
Changement	Simplifié à 16 "arques magiques".
Nature de l'obturateur	A lamelles d'acier. X et B utilisables sans pile.
Vitesses d'obturation	4 s à 1/2000 à en auto et manuel. X ou 1/125 s.
Rétardateur	Mécanique, 4 à 10 s.
Posémètre	Deux photodiodes GeAP de part et d'autre de foculaire. Temporel 10 à 12 s. Utilisable en manuel, par extinction des DEL de jour et sous-exposition.
Type de mesure	Par intégration pondérée.
Sensibilité ISO	12/12 à 1600/3F.
Correcteur d'exposition	Rappel dans le viseur. Pas de mémorisation.
Nature du dépoli	Fresnel, micropismes et télémètre de Dodin horizontal. Flas.
Alfages	Par 21 DEL, vitesses. Surexposition, mode manuel, correction, 4 s-1/2000 s, sous-exposition, flash, plot. 3 DEL de mise au point.
Alimentation	4 PX-76 (boîtier), 4 LR 03 (zoom AF).
Motorisation	Par moteur ME II Winder. 2 1/2 et vue par vue.
Couplages flash	Commande de la vitesse et DEL de flash-plot.
Encadrement et poids	132 x 87,5 x 49, 480 g (boîtier nu); 87 x 73 x 76,5 mm, 580 g (zoom AF sans pile).
Particularités	Sélection des vitesses par 2 touches (cf ME Super). Pas de test de profondeur de champ. Dos débrayable.

Origine

PHOTO
Magazine

Mai

1983



Le flash AF 200 S n'est pas orientable et a un NG de 20. Il peut recevoir deux batteries : un diffuseur et un complément télé.



La baïonnette KF du Pentax ME-F comporte en plus de la monture K standard cinq plots électriques servant à la mise en marche du moteur de m.a.p. du zoom f/2,8 de 35 à 70 mm Auto-focus dans le sens nécessaire d'une netteté optimale. Ces plots sont bien entendu inutilisés avec les objectifs ordinaires.

Deux sélecteurs sont situés à côté du correcteur d'exposition (rappelé dans le viseur). L'un permet de sélectionner (manuellement) l'ouverture maximale de l'objectif pour le système de mise au point électronique : ouverture au moins égale à f/2,8 ou comprise entre f/3,5 et f/5,6. Les grands-angulaires de moins de 21 mm ne sont pas utilisables en m.a.p. assisté. Le second curseur permet la mise en service du buzzer de m.a.p. cor recte.



Pentax ME-F



Le zoom f/2,8 de 35 à 70 mm AF ne comporte, malgré sa haute luminosité, que 7 lentilles sans collage. Cette luminosité est aussi précieuse pour le système de mise au point automatique que pour la visée. Sous le fût d'objectif, le 4 piles bâton et le micro-moteur de mise au point. La focalisation manuelle reste possible.

La visée du ME-F est identique à celui du ME Super à l'exception des trois DEL de m.a.p. électronique. Ces dernières ont servi de modèle pour tous les autres reflex à m.a.p. automatique ou assisté.



Origine

PHOTO
Magazine

Mai
1983

